

# Prélaz-Valency au temps du covid

**Différentes difficultés sont apparues, ces derniers mois, dans le quartier. Pour les évoquer et trouver des solutions, une première rencontre entre intervenant·es de terrain a eu lieu. Quelques éléments issus de cette rencontre.**

Durant cette longue période de pandémie, l'équipe d'animation du Centre socioculturel de Prélaz-Valency a constaté, dans son travail quotidien, une recrudescence de la dureté des relations entre les habitant·es du quartier.

Ces observations ont produit chez les animatrices et animateurs le besoin de se confronter avec d'autres intervenant·es de terrain de Prélaz-Valency, afin de trouver quelques issues à deux interrogations.

D'abord, le constat effectué est-il partagé? Et si oui, de quelle façon les autres corps de métier ont-ils réagi à cela?

Le 8 juin, différents champs professionnels se sont donc retrouvés au Centre socioculturel: l'animation socioculturelle, le travail social hors-mur, l'éducation et l'assistance sociale opérant au sein du collège de Prélaz aussi bien que la direction de cet établissement scolaire, l'éducatrice responsable du Petit navire, la police de proximité, les correspondants de nuit, des représentants de la Direction enfance, jeunesse et

quartiers de la Ville de Lausanne.

De riches et stimulants échanges se sont libérés. Quelques points essentiels ont ainsi été dégagés:

1) Les mesures sécuritaires anti-covid avivent un malaise social déjà existant.

2) Un nombre important de familles n'arrive pas à assurer un suivi éducatif adéquat pour leurs enfants.

3) Des cas de harcèlement se vérifient depuis quelques temps dans le cadre scolaire, à partir de 10 ans, qui se répercutent dans le quartier, entre préadolescents, adolescents, jeunes adultes et adultes.

4) La banalisation de la violence verbale et physique, incluse dans un système de valeurs de référence fort matérialiste, fait que la dignité et la valorisation humaines passent de plus en plus par l'apparence à tout prix et la domination.

5) L'absence d'espaces de socialisation devient flagrante. Le garage de la Coop en est la manifestation plus «dérangante» avec les confrontations cycliques entre

jeunes occupants, utilisateurs, gérances, agences de sécurité et police.

6) Le travail social de rue actuellement déployé à Prélaz-Valency est faible et il n'assure ni sa juste continuité, ni la nécessaire coordination avec les autres instances, en particulier le Centre socioculturel.

7) La Direction de l'enfance, de la jeunesse et des quartiers de la Ville de Lausanne, par sa «coordination des quartiers», est appelée à jouer un rôle actif, surtout à la suite du Contrat de quartier.

Le groupe, en conclusion de rencontre, a exprimé la volonté de se retrouver (prochaine séance, le 3 octobre) et d'élargir les discussions à d'autres acteurs du quartier (APEMS, CVE, référents pour les devoirs accompagnés). Le but est d'affiner encore plus les connaissances réciproques et de renforcer les collaborations pratiques.

**Camille, Gaëtan, Franco**

**Repair café à Prélaz: les 1<sup>er</sup> lundis du mois de 18h à 19h30 au centre socioculturel. Prochaines rencontres 6 septembre, 4 octobre, 1er novembre, 6 décembre.**

**Venez réparer vos petits appareils ménagers, accompagnés par des professionnels pour vous guider dans la réparation.**

**Le matériel informatique ne peut malheureusement pas être réparé dans ce cadre.**